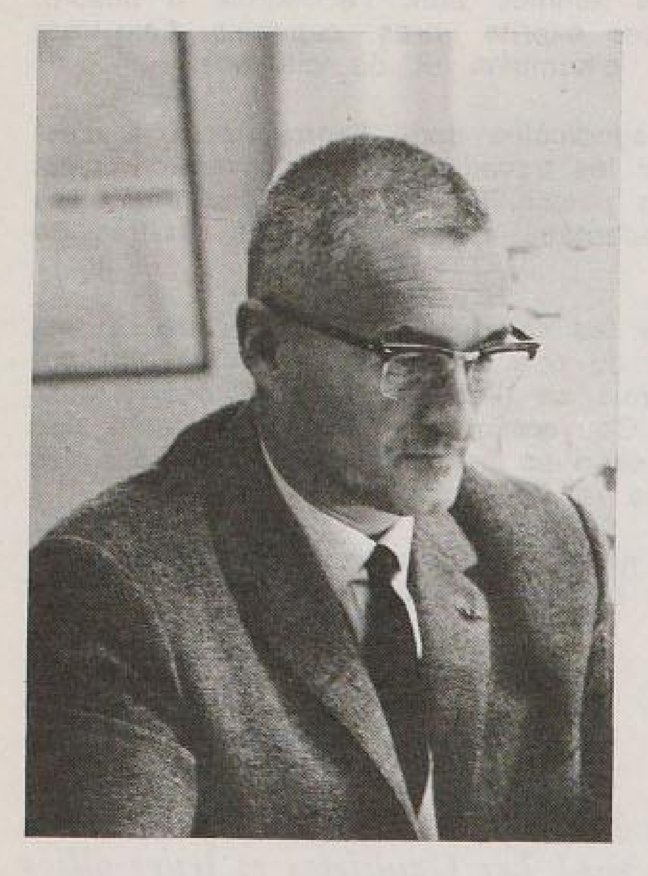


André BOULLOCHE

Candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

Électrices, Électeurs,

L'usage voudrait que cette circulaire soit consacrée à l'exposé du programme de la formation politique que j'ai l'honneur de représenter dans notre circonscription : la F.G.D.S. Ce programme, vous le connaissez. Nos journaux, la presse en général, les radios et les télévisions vous en informent ; ma dernière campagne électorale n'est pas si lointaine.

Aujourd'hui, nous traversons des circonstances exceptionnelles et graves. Aussi importe-t-il que ces quelques mots, que vous recevrez la veille du vote, vous disent ce que je considère comme l'enjeu fondamental de ces élections.

Vous pensiez avoir choisi votre représentant pour cinq ans. Au bout de quinze mois de gouvernement gaulliste, les CRS ont fait dans le Pays de Montbéliard une apparition sanglante. Au bout de quinze mois, l'on vous appelle à voter à nouveau.

Ce sont deux conséquences de la même crise, celle dans laquelle le régime gaulliste a fini par plonger le pays au dixième anniversaire de la prise d'un pouvoir qu'il a exercé sans interruption et sans entraves.

La responsabilité de nos gouvernants ne peut donc être niée. Elle est entière, et il faut un inadmissible cynisme pour tenter de la rejeter sur les travailleurs et leurs représentants, ou pour incriminer un obscur complot ourdi à l'étranger, argument habituel des gouvernements aux abois.

Les événements de mai, la révolte des jeunes, des travailleurs, des étudiants, des enseignants, la répression policière, la formation de sections dites d'action civique, véritable police parallèle et illégale, les mesures autoritaires, tout cela marque la fin du régime gaulliste. Elle est inéluctable. Le dernier jour sera-t-il le 30 juin, ou se produira-t-il dans six mois, dans un an ? Je ne sais ; mais de toute façon, le délai sera bref.

Pour notre part, nous disons que le plus tôt sera le mieux. Les citoyens n'ont jamais rien gagné à prolonger un régime condamné par l'histoire. Plus on tarde, et plus les convulsions de la fin sont dévastatrices et parfois sanglantes. Les événements de ces dernières semaines ont déjà assez bouleversé les esprits, d'une part, et la vie économique et sociale, de l'autre.

Nous faisons donc confiance aux électrices et aux électeurs pour en finir le plus vite possible avec un régime aux abois. Que ce soit un vieil homme de 78 ans qui lance une soi-disant croisade de rénovation, alors qu'il a le pouvoir absolu depuis 10 ans, est suffisamment révélateur. Nous n'éprouvons pas le besoin d'insister.

Ce qui est important, devant le vide où nous allons nous trouver, c'est de construire.

• Une majorité nouvelle

De ces élections peut et doit sortir une majorité nouvelle, celle que constitueront ensemble toutes les forces de Gauche.

Elles ne sont pas d'accord sur tout ? Pour gouverner, il n'est pas indispensable d'être d'accord sur tout, car, de toute manière, on ne peut pas tout faire, ni surtout tout faire tout de suite. Il y a le moyen terme : la durée d'une législature de 5 ans, et le long terme : les perspectives plus lointaines.

Une majorité nouvelle est possible. L'ossature de cette majorité de Gauche sera constituée par la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste qui assurera la direction du Gouvernement.

• Le Socialisme dans la liberté et dans la responsabilité

Les voies vers le socialisme sont diverses. Celles que suivent les pays de l'Est ne sont pas les seules possibles. Il y a d'autres exemples, comme celui des pays scandinaves, que l'on perd de vue trop souvent.

Nous disons qu'il y a une voie française vers le socialisme, une voie conforme au génie de notre peuple, à sa longue tradition démocratique, au stade actuel de son développement économique et social.

• Liberté

Nous maintiendrons toutes les libertés. Nous nous engageons à défendre la liberté fondamentale du citoyen : celle de contester démocratiquement ses élus, c'est-à-dire ceux à qui il a délégué sa souveraineté. Nous refusons toute déviation totalitaire. Il est un point sur lequel nous ne transigerons jamais : l'obligation pour les élus de se soumettre loyalement au jugement du corps électoral à

la fin de la législature et d'accepter démocratiquement de se voir retirer le pouvoir si la majorité des électeurs en a ainsi décidé.

En ce qui me concerne, le combat que j'ai mené, aux heures graves de l'occupation, pour faire retrouver à notre pays sa liberté, est garant de la loyauté de mon engagement et de ma détermination.

- **Responsabilité**

Il faut créer ou renforcer les conditions pratiques de l'exercice des libertés par tous les citoyens. Aux jeunes, nous devons offrir une société où ils soient autre chose que des consommateurs.

Elever rapidement le niveau de vie des plus défavorisés n'est pas seulement une exigence de la justice, c'est aussi la condition de leur vraie liberté.

Développer l'Education Nationale permanente, ce n'est pas seulement vouloir l'égalité des chances pour tous, ce n'est pas seulement assurer la formation professionnelle des hommes et des femmes dont l'économie a besoin, c'est aussi former des esprits libres, capables d'assumer leurs responsabilités d'hommes et de citoyens.

Etablir les libertés syndicales dans l'entreprise, ce n'est pas seulement libérer les travailleurs de l'oppression, c'est aussi leur donner la possibilité, à travers des structures et des institutions adaptées, d'être davantage maîtres de leur destin.

Il est intolérable que les salariés, qu'ils soient de l'industrie, de l'agriculture, du commerce ou de la fonction publique fassent les frais de l'imprévoyance et des erreurs du Patronat et du Gouvernement. Il est intolérable que les paysans soient sacrifiés brutalement aux intérêts des gros propriétaires de la Beauce ou d'ailleurs.

Tous ont droit à un niveau de vie digne de notre époque ; tous aussi ont droit à plus de justice et de liberté vraie, de responsabilité.

Citoyennes, Citoyens,

Vous ne céderez pas au chantage, à la peur. Les épouvantails que brandit le Pouvoir pour assurer sa survie au prix de la démission des Français ne vous impressionneront pas ! Les Gaullistes et leurs alliés n'ont pas le monopole de la Patrie et de la République.

Vous me connaissez assez pour savoir à quel point j'y suis passionnément attaché. Faites-moi confiance pour leur défense, comme pour celle de la dignité et de la justice, auxquelles nous avons tous droit.

André BOULLOCHE
DÉPUTÉ SORTANT
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'Honneur
Ancien ministre.

- Pour une République de Citoyens
- Pour l'alliance du Socialisme et de la Liberté
- Pour la paix sociale par le dialogue et la justice

VOTEZ
André BOULLOCHE

Député sortant
Maire de Montbéliard
Président du District Urbain
Ingénieur Général des Ponts-et-Chaussées



Suppléant : **Marcel DOMON**

Agent de Maîtrise
Délégué de la Ville d'Audincourt
au Conseil du District Urbain

Vu les Candidats

PRESSES DE L'EST - MONTBÉLIARD